

4 personnalités : UN seul combat !

**Julie DELCROIX, chargée de programme
Urbanisme et Habitat durables**

« Ici, on carbure à l'intelligence collective ! »

Entre sa formation d'ingénieur agronome et son arrivée au WWF en 2008, Julie se spécialise peu à peu dans le domaine de l'urbanisme durable. Premier pas dans une collectivité de communes lorraines : chargée de mission Environnement et Énergie, elle planche durant deux ans sur un projet d'aménagement urbain sobre et durable, assorti d'un plan Climat. D'un saut de Manche, elle passe ensuite une année au Royaume-Uni dans l'agence gouvernementale des parcs naturels régionaux. « Aujourd'hui, cette expérience m'aide à mesurer la part du réflexe culturel franco-français dans les freins que rencontrent certains projets. » Enfin, après une incursion dans le Sud de la France pour développer une filière de construction durable, Julie s'arrime au WWF. « En voyant l'annonce, j'ai foncé. J'avais déjà identifié le WWF comme « l'ONG des solutions » et l'approche globale par écosystèmes me plaisait. Et puis... » Bavarde Julie ? Non... mais elle voudrait quand même ajouter qu'au cœur des projets, il y a l'idée d'adapter nos modes de vie au changement climatique, et donc d'organiser en amont logements, infrastructures, transports et quartiers. Et elle voudrait ajouter que travailler au WWF, c'est la chance d'exprimer ses convictions à 100 %. Et aussi ajouter qu'au WWF, on marche à l'intelligence collective et que ça, c'est vraiment efficace !

**Stéphane RINGUET, chargé de programme
TRAFFIC**

« Le grand bonheur de voir les projets se réaliser »

Petit déjà, Stéphane préfère le jardin à la cour. Plus tard, c'est dans un immense jardin qu'il plante son sujet de doctorat en Écologie tropicale. Il passe en effet trois ans, presque en continu, dans la forêt tropicale à étudier les petits mammifères terrestres et l'impact de la fragmentation sur leur habitat et sur la dynamique de leurs populations. En l'an 2000, après cette expérience de Robinson chercheur et une année d'enseignement au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, il entre au WWF pour superviser les programmes de protection des espèces sauvages, en lien étroit avec le réseau Traffic, « une façon de concrétiser mes connaissances et mes convictions au service de l'action associative. » Au fil du temps, son poste évolue : moins de missions d'observation scientifique, plus de développement de programmes, de suivi de projets, d'organisation et de management. « Mon hamac et ma machette servent un peu moins souvent. Mais quand j'envoie une équipe sur le terrain, je sais ce que ça implique... ». La dernière implication de Stéphane, justement, c'est le bureau Traffic Afrique centrale ouvert en 2008 au Cameroun. « Avec ce nouvel ancrage, nous consolidons notre présence dans ce bout de terre tropicale qui est l'un des plus riches au monde par sa biodiversité. Et même s'il reste tant à faire, quelle satisfaction de voir notre programme d'équipes se développer sur le terrain de l'action ! »

**Jérôme LACHAZE, chargé de programme
Collecte de Fonds**

« J'enfile de temps en temps
le tee-shirt du collecteur de don »

Quel rapport entre une députée écolo australienne, une ex-joueuse de tennis qui crée son école sport & environnement au Kenya, et des militants en colère clamant « Clémenceau go home ! » sur les côtes indiennes ? Ce sont trois souvenirs forts, parmi des dizaines d'autres, collectés par Jérôme pour son mémoire de recherche sous forme de tour du monde à la rencontre de jeunes convertis au développement durable. Avant cela, notre diplômé de l'École Supérieure de Commerce de Toulouse a d'abord passé quatre ans dans une agence de communication. Mais le sens lui échappe... Il démissionne, s'inscrit en master Développement Durable et boucle le cycle par un voyage d'étude de neuf mois. Mi-2007, il rejoint le WWF. « J'aime mon boulot, parce que je me sens utile quand j'organise les campagnes de collecte qui financent les programmes du WWF ». Pour mieux former les jeunes qui sillonnent les villes de France à la rencontre des donateurs, il enfile lui-même le tee-shirt de temps à autre. Ces jeunes sont les ambassadeurs du WWF ! « Aujourd'hui, le WWF fait bien plus que protéger les espèces sauvages menacées. Toute la difficulté consiste à présenter les missions en étant ni complexe, ni réducteur. » Écosystèmes, biodiversité, réchauffement climatique, missions scientifiques, actions de terrain, lobbying, partenariats, éducation, sensibilisation, mobilisation... en quatre minutes ? Il peut le faire. Et en 2010, l'organisation du Pandathlon, défi sportif, écologique et solidaire, lui permettra de joindre le sport, sa deuxième passion, à son métier.

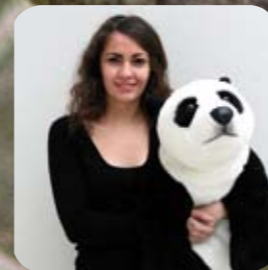
Paul BRUNEL, chargé de projet Climat

« Copenhague approche, ça chauffe ! »

Commençons par le féliciter : après une période de stage très concluante au pôle Climat, Paul est devenu salarié du WWF en septembre 2009. Notons qu'il aurait pu trouver poste plus ronronnant, car à l'approche de la conférence de Copenhague, en décembre 2009, l'heure n'est pas vraiment au train-train quotidien... Se serait-il donc volontairement jeté dans le tourbillon ? « À Sciences Po Grenoble, j'ai suivi un master de relations internationales, en m'intéressant particulièrement au rôle des ONG dans ces relations, et plus particulièrement encore au rôle des ONG dans les négociations climatiques et énergétiques. » Un stage à la FAO - l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture -, et un deuxième dans une ONG indienne confirment un penchant pour le militantisme et l'engagement citoyen chez cet étudiant par ailleurs irréprochable. Bienvenue au WWF ! Depuis plusieurs mois, sur un rythme en crescendo, il suit les échanges, rebonds et reprises, de chaque match intermédiaire avant le grand tournoi de Copenhague. Abonné aux mailings lists des nombreux protagonistes, il reçoit l'information en direct, traduit, décortique, analyse, résume pour transmettre à ses co-équipiers du WWF, mais aussi alimenter l'actualité du site Internet, débattre sur Planète Attitude.fr, réagir sur le site de la coalition Ultimatum Climatique, répondre aux questions, relancer les appels à soutien...

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez notre site www.wwf.fr
ou contactez directement Leila
au service donateurs :
par téléphone : 01 55 25 84 67
ou par e-mail : leila@wwf.fr



Merci à vous !

LES MOYENS D'AGIR EN FAVEUR D'UNE PLANÈTE VIVANTE

Il existe plusieurs possibilités pour marquer
votre engagement aux côtés du WWF,
notamment par :

- des dons ponctuels et dons réguliers,
- une donation de votre vivant,
- un legs,
- votre assurance-vie.

PENSEZ À INFORMER ET À SENSIBILISER VOTRE ENTOURAGE

- le site officiel du WWF : www.wwf.fr
- le site Club Panda destiné aux enfants :
www.club-panda.fr
- l'e-boutique (kits d'adoption, livres...) :
<http://boutique.wwf.fr>
- decouverte.wwf.fr
- faireundon.wwf.fr

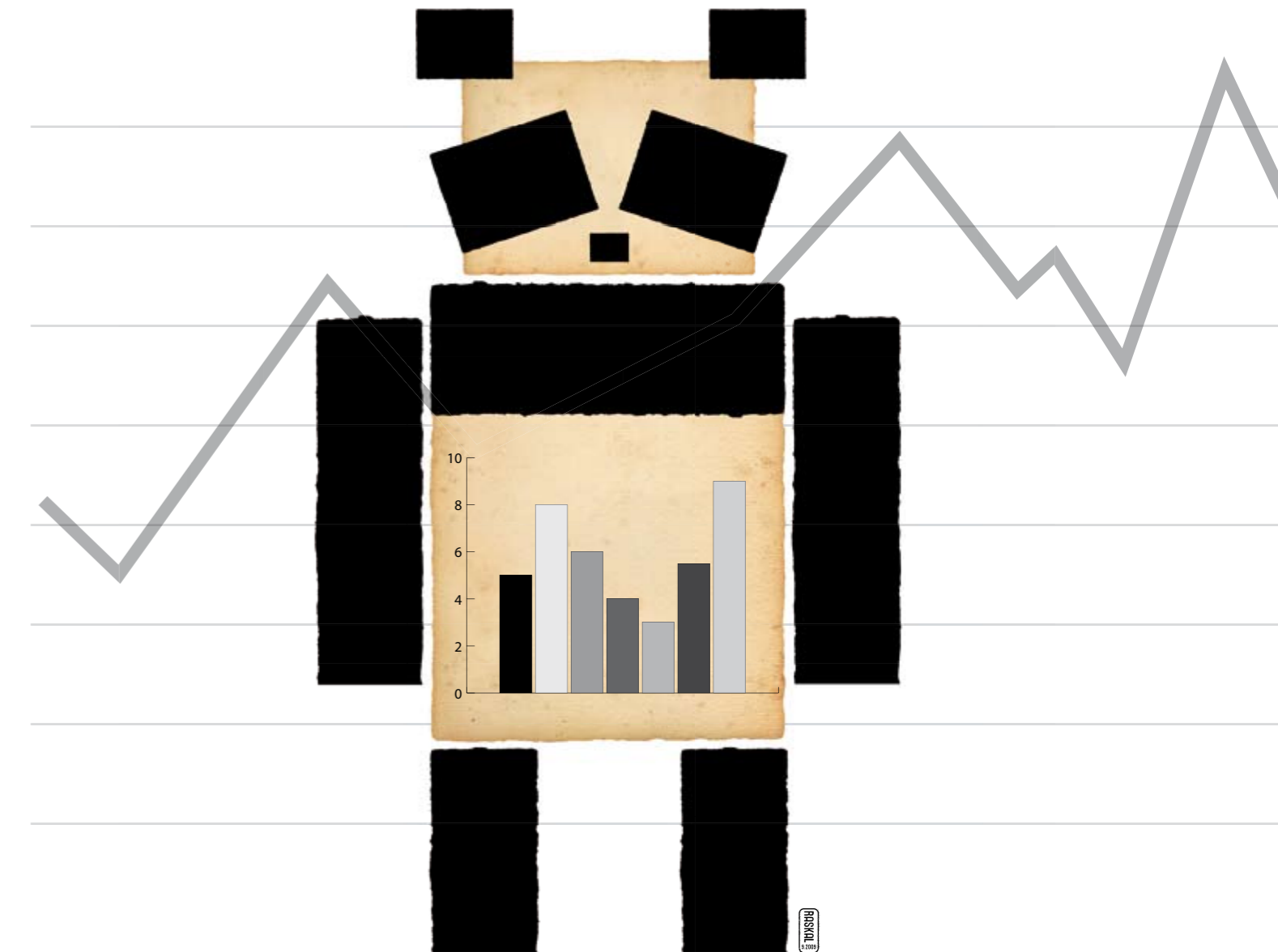
GRÂCE À VOS DONS LES AVANCÉES SONT LÀ !

Contactez-nous :
WWF France
1 carrefour de Longchamp
75016 Paris
Tél. : 01 55 25 84 84



Bilan financier social et environnemental

WWF-France
2008-2009



Grâce au soutien des donateurs, des partenaires privés et publics, l'exercice de l'année 2008-2009 a été placé sous une bonne étoile malgré la crise mondiale que nous avons connue et continuons à connaître. En effet, nous enregistrons depuis 4 ans une forte croissance de nos ressources (+ 46% en 4 ans).

Mais il ne faut pas oublier que de gros enjeux sont en train de se dérouler en ce moment même et qu'il nous reste beaucoup à faire.

Sans vous, nous n'aurions pas pu réaliser nos actions de conservation. Sans vous, nous n'aurions pas pu obtenir de belles avancées !

C'est ensemble que nous devons agir et c'est avec vous que nous obtiendrons les résultats indispensables à la préservation de notre belle planète !

Compte Emplois / Ressources

Fondation WWF-France

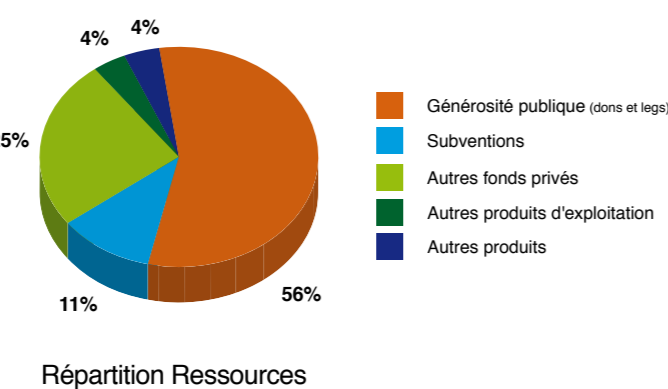
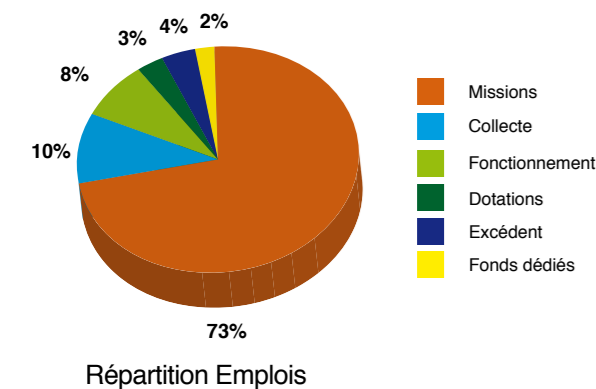
Nos ressources totalisent, cette année, 15,4 millions d'euros soit une croissance de + 20 % par rapport à l'année dernière et plus de 70 projets de conservation gérés par la Fondation cette année.

EMPLOIS DE L'EXERCICE EN EUROS

1er juillet 2008-30 juin 2009

1. Dépenses opérationnelles	
Opérations par mission	
Outre Mer	1 264 618
Forêts	1 134 660
Océans et Côtes	965 010
Changements climatiques	608 823
Alpes Méditerranée	302 592
Biodiversité	151 295
Mise en œuvre des programmes	506 821
Participation WWF International	786 094
Education et sensibilisation	2 092 065
Information et communication	1 984 738
Sous total 1	11 228 199
2. Frais de recherche de fonds	
Frais d'appel à la générosité du public	1 416 870
Frais de recherche des autres fonds privés	171 296
Sous total 2	1 588 166
3. Frais de fonctionnement et autres charges	
Frais d'information et de communication	316 587
Frais administratifs et services communs	1 038 051
Sous total 3	1 354 638
Total des emplois inscrits au compte de résultat	14 171 003
Dotations aux provisions	422 425
Engagements à réaliser sur ressources affectées	293 090
Excédent de l'exercice	570 761
Total général	15 457 280

Comptes certifiés par le commissaire aux comptes Ernst & Young



RESSOURCES DE L'EXERCICE EN EUROS

1er juillet 2008-30 juin 2009

1. Ressources collectées auprès du public	
Dons	7 699 063
Legs	947 536
2. Autres fonds privés	
Dons sociétés	3 235 608
Dons associations	237 279
Dons réseau WWF	313 671
3. Subventions et autres concours publics	
	1 702 517
4. Autres produits	
	1 187 381
Total des ressources inscrites au compte de résultat	15 323 054
Report des ressources affectées et non utilisées	134 226
Total général	15 457 280

Comptes certifiés par le commissaire aux comptes Ernst & Young

Avec 15,4 millions d'euros de produits et 14,7 millions d'euros de charges, l'exercice 2008/2009 a dégagé un excédent de 570 761 euros, après imputation des fonds dédiés. Ceci représente une croissance de 20 % au niveau des produits et de 16 % au niveau des charges.

Le compte Emplois/Ressources montre que les ressources provenant des dons et legs particuliers sont prédominantes, suivies des fonds privés, issus d'entreprises, du réseau et d'autres fonds associatifs. La troisième source des fonds est celle des bailleurs publics, stable en valeur absolue cette année. La décomposition de nos ressources sur juillet 2008-juin 2009 est relativement similaire à celle de l'année passée.

Près de 73 % de nos emplois sont composés de dépenses opérationnelles, suivies de frais de collecte (10 %) et de frais de fonctionnement (8 %), de dotations aux provisions (3 %), d'excédent opérationnel (4 %) et de fonds dédiés non encore utilisés. Là encore, ces ratios sont stables par rapport à l'année précédente.



En termes de bilan, les actifs nets sont de 15,4 millions d'euros cette année avec une croissance de 9 %. Les actifs sont principalement des immobilisations en terrains et en valeurs de placement sécurisées. Les immobilisations financières correspondent à la dotation de la Fondation et les autres valeurs de placement aux placements complémentaires. En contrepartie, le passif se décompose en fonds propres (11,9 millions d'euros sur 15,4 millions d'euros).

Les principaux projets de conservation

(+ 50 000 euros de budget par projet) pour l'année 2008-2009. Ces projets ont une durée de vie moyenne de 3 à 5 ans.

MedPAN Aires Marines Protégées	Océans et Côtes
Promesse site ecotouristique en Camargue	Alpes Méditerranée
Analyse des récifs coralliens Guyane et Nouvelle Calédonie	Outre Mer
Protection forêts du Congo	Forêts
Loire Vivante et la rivière m'a dit	Eaux douces
Projet forestier Madagascar	Forêts
Rip Curl Planet Foundation	Fonds abrité
TRAFFIC (Commerce International des Espèces Sauvages)	Forêts
Education à l'environnement	Biodiversité
Plan de restauration des tortues marines	Outre Mer
Ressources forestières Guyane	Outre Mer
Objectifs cétacées Méditerranée	Océans et Côtes
Présidence française de l'Union Européenne	Changements climatiques
Top Ten France (Notation écologique des produits domestiques)	Changements climatiques
Aquaculture crevette	Océans et Côtes
Forêts sèches en Nouvelle Calédonie	Outre Mer
Plan de restauration de l'esturgeon européen	Eaux douces
Naturalité des forêts	Forêts
Concertation en Brenne, gestion écologique des terrains	Eaux douces
Pêche crevette, chalutiers de tortues marines en Guyane	Outre Mer
Action eau	Eaux douces
Bassin du Mékong	Eaux douces

PÔLES CONCERNÉS

Qui sont les salariés du WWF-France ?

Difficile de faire un portrait-robot du salarié du WWF-France. Car s'il y avait une dominante à retenir, ce serait la diversité !

En juillet 2009, le WWF-France compte 87 salariés - contre 83 en juillet 2008 -, parmi lesquels une majorité de femmes (55 %), de cadres (63 %) et de salariés exerçant sous contrat à durée indéterminée (82 %). Âgés de 36,5 ans en moyenne, ils ont en moyenne 4,8 ans d'ancienneté au sein du WWF-France. L'étendue des champs d'action de l'ONG, les expertises pointues requises dans chaque domaine, ainsi que l'exigence d'autonomie et de capacité à gérer, même en début de carrière, des projets complexes expliquent le niveau de formation majoritairement élevé des salariés et la diversité des filières diplômantes dont ils sont issus.

Répartition. De juillet 2008 à juillet 2009, en prenant en compte les situations de temps partiel, l'équipe a représenté une moyenne de 80 équivalents temps plein (ETP), 4 contrats d'apprentissage compris. Dans le détail, de 78,3 ETP en juillet 2008, l'équipe est passée à 84,7 ETP en juillet 2009. La majorité de l'équipe exerce au siège parisien, tandis que 5 salariés sont basés en Guyane, 2 à Lyon, 1 à Nevers, 2 en Nouvelle-Calédonie et 6 à Marseille.

Au cours de la période, le département des Programmes a occupé 44 % de cet effectif, les 66 % restant se répartissant entre la Direction Administrative et Financière (14 %), le département du Développement et des Partenariats entreprises (13 %), la Communication (12 %), la Collecte de Fonds (8 %), la Direction Générale (7 %) et le service Bénévolat (2 %).

En juillet 2009, 5 contrats intérimaires, 4 contrats en alternance, 2 volontaires internationaux en entreprise (VIE) basés à Madagascar, 2 volontaires associatif et 18 stagiaires répartis sur différents sites renforçaient l'équipe salariée... sans oublier, bien sûr, les milliers de bénévoles engagés aux côtés de l'ONG (*lire p. 22*).

Politique de ressources humaines. Soulignons qu'une exacte parité salariale est observée entre hommes et femmes au sein du WWF-France. Ajoutons que l'équipe bénéficie d'un ensemble d'outils de ressources humaines (formation, grille de classification des emplois, entretiens annuels d'évaluation) destiné à valoriser et accroître les compétences de chacun. En 2008-2009, la Fondation WWF-France a ainsi consacré 3,12 % de sa masse salariale à la formation, et Panda EURL 4,48 %.

Empreinte écologique : montrer l'exemple

Incitant grand public, entreprises et collectivités à calculer et réduire leur empreinte écologique - c'est-à-dire la pression exercée par leurs activités sur les ressources naturelles de la planète -, le WWF-France travaille en premier lieu à s'appliquer ses propres recommandations.

Réalisé pour la première fois en 2006 sur des données de 2005, la mesure de l'empreinte écologique des activités du WWF-France a permis la mise en œuvre d'un plan d'action, suivi et ajusté depuis, en fonction de l'actualisation annuelle du calcul. Parmi les postes évalués (mailings, publications, papier A4, mobilier, informatique et consommable hors papier, bâtiment, eau, chauffage au gaz, électricité, véhicule professionnel, déplacement domicile/travail, voyages en train et en avion, repas des salariés, sortie annuelle), l'impact environnemental de la consommation globale de papier et celui des déplacements aériens s'avèrent les plus lourds. Depuis près de quatre ans, le WWF-France travaille donc en priorité à la réduction de ces deux postes, tout en veillant à la diminution globale de son empreinte, notamment au siège de Longchamp.

Avion : le plus gros reste à faire. Le nombre de kilomètres parcourus par avion pour réaliser nos missions à l'international et en outre-mer a été sensiblement réduit en 2009, grâce notamment à une réduction drastique des vols de courtes distances au profit du train. Les efforts devront néanmoins se poursuivre pour atteindre l'objectif de 20 % de réduction d'ici à 2012.

Côté papier, un vrai succès ! Depuis 2006, outre le passage au papier 100 % recyclé et certifié FSC pour l'envoi de mailing, une meilleure gestion des stocks de *Panda Magazine* et la dématérialisation de nombreux supports (mailings, kit de bienvenue, newsletters et autres publications, dont le *Rapport d'activité* disponible en téléchargement) ont permis une réduction consi-

dérable de la consommation globale de papier.

Énergie verte et équitable avec Énercoop. En choisissant comme fournisseur d'électricité cette société coopérative d'intérêt collectif, prestataire d'EDF, le WWF-France contribue à la promotion de l'énergie renouvelable en France. Énercoop se démarque en effet par une offre d'électricité 100 % verte et la garantie d'un reversement des bénéfices de la coopérative à ses producteurs verts.

Les bonnes pratiques s'installent au quotidien. Quelques exemples ? Gestion des produits en fin de vie, des déchets (tri sélectif, compost), paramétrage des ordinateurs pour la mise en veille automatique, passage aux écrans plats afin de limiter les impressions, choix d'imprimeurs verts, visioconférences, calcul de l'empreinte écologique des événements organisés en vue d'améliorer les procédures, livraison hebdomadaire de paniers de fruits et légumes bio et de saison par une agricultrice affiliée Amap (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne), mise en place en interne de l'éco-communication (une personne dédiée), etc.

À signaler également cette année, le « barème écolo » qui a permis de sensibiliser les salariés à l'impact de leur pause déjeuner en classant l'offre des alentours, du cyclo-livre de repas bio au fournisseur en deux-roues grand adepte de l'emballage plastique... le prix d'excellence étant décerné au repas mitonné à la maison et réchauffé dans la cuisine commune !

Terrasse végétalisée : vive le « 3 en 1 » durable !

Achevée au printemps 2009, la couverture végétale permanente du toit-terrasse du siège social du WWF-France est à la fois un

bel écrin tout vert, une protection thermique naturelle et une source d'économies d'entretien.